



Du lundi 4 au jeudi 14 février, les habitants des régions anglophones ont été contraints à rester bouclés dans leurs maisons respectives, en raison du mot d'ordre de ville morte imposé par les leaders de l'Etat de « l'Ambazonie ».

Durant ces jours façonnés par la terreur, la panique, la psychose, la faim et bien d'autres malaises, aucune structure à caractère lucratif n'a ouvert, y compris les bureaux administratifs, malgré les décisions tenues par les maires et les gouverneurs. Outre, aucun véhicule en dehors des véhicules militaires ne circulait, les rues étant complètement désertes.

Après cette torture, les habitants des régions du nord-ouest et du Sud-ouest pouvaient dire merci ce vendredi 15 février, lorsque tous semblaient revenir à la normale. Mais avec le mot d'ordre habituel de ville morte chaque lundi, ils se trouvent à nouveau dans les situations accablantes.

Selon certaines sources à Buea, la ville est presque déserte ce matin car l'on peut compter le nombre de voitures sur la route principale. Les activités commerciales également sont faibles, ajoute notre source.

Par ailleurs, dans un message qui a fait le tour de la toile anglophone, les sécessionnistes ont menacé d'attaquer si le mot ordre de villes mortes n'est pas respecté.